

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXXII (1907)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

1-2 1907



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

1, PLACE D'ALBON, 1

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1907



AGARICINÉES

(incl. BOLÉTACÉES)

RARES OU INTÉRESSANTES

DE LA

RÉGION LYONNAISE

ET LISTE DES

Espèces récoltées jusqu'à la fin de 1906

Par le Dr Philibert RIEL

Ce travail est divisé en deux parties. Dans la première j'indique avec quelques détails un certain nombre d'Agaricinées rares ou intéressantes, et dans la deuxième je donne la liste de toutes les espèces de la région lyonnaise que j'ai pu connaître avec quelque certitude.

Je m'empresse de dire de suite que si cette note présente quelque intérêt pour le lecteur, le mérite en revient tout entier à M. E. Boudier, qui a déterminé à peu près toutes les espèces citées et inspiré la plupart des remarques qui les accompagnent, avec son inépuisable bienveillance universellement appréciée par tous les mycologues. L'érudition et le talent de mon vénéré maître pouvaient seuls triompher de la difficulté de détermination de plusieurs de ces espèces dont la rareté, très grande pour quelques-unes d'entre elles, fait que ces types sont à peine connus.

Quelques déterminations sont aussi dues à Quélet, par l'intermédiaire de notre regretté collègue J. Péteaux, ami intime du grand mycologue dont la science déplore la perte. D'autres enfin sont dues au savoir et à l'obligeance de M. Rolland, dont

les travaux mycologiques sont connus de tous. Les déterminations dues à ces deux maîtres sont indiquées à chacune des espèces qu'elles concernent.

Jedois aussi remercier vivement mes dévouées et perspicaces collaboratrices, M^{lles} A. et M. Albessard et Marie Renard, à qui la Flore mycologique lyonnaise est redevable des plus beaux fleurons de sa couronne. Et leur rôle ne s'est pas borné à recueillir les spécimens les plus rares avec une infatigable activité, souvent appréciée par M. Boudier dans les termes les plus flatteurs, mais leurs judicieuses critiques et les remarques accompagnant leurs échantillons ont souvent permis de mettre au point des déterminations chancelantes ou imprécises, grâce à des observations faites sur place et fixant des caractères aussi importants que fugaces et difficiles à percevoir.

I

Amanitopsis Battarræ Boud., *Soc. Myc. de Fr.*, 1902, p. 272 (1) Recoté par M^{lles} Albessard et Renard en septembre 1905, à Lamure-d'Azergues (Rh.), dans la forêt de Pramenoux (*sapinus pect.*). Volva très épaisse, très résistante, rappelant presque celle d'*Amanita cæsarea*, fauve-orange en dehors. Chapeau d'une couleur à la fois fauve et grise, tenant simultanément de la teinte de *vaginata* type et de celle de *fulva*, plus ocracé au sommet, avec un cercle bistre grisâtre très net à la limite supérieure de la canneure. Arête des lamelles grise. Pied blanchâtre, sans aucune zone circulaire en zigzag, mais marqué d'une ponctuation très fine et très régulière, formée de petits points légèrement saillants et tranchant sur la couleur du fond, grisâtres au sommet du pied et fauves à sa base.

C'est, je crois, une espèce bien distincte de *vaginata*, au moins autant qu'*inaurata* (2), mais alors que cette dernière a la volva plus friable que *vaginata*, *Battarræ* l'a au contraire plus résistante.

(1) Cette espèce a été omise dans la 2^e Table décennale (1895-1904) de la *Soc. Myc. de France*.

(2) *Amanitopsis inaurata* (Secr.) Boud., *Icones Mycologicae* t. 9 (*Amanita strangulata* Fr.).

Lepiota felina Pers. Récolté par M^{lles} Albessard et Joséphine Riel, le 17 août 1896, au Bois des Brosses, Caluire (Rh.), sur débris de feuilles de chênes et de charmes. Déterminé par Quélet.

Lepiota Badhami Berk. *L. hæmatosperma* (non [Bull.] Boud.) Quélet. Sur le tan d'une serre de M. Francisque Morel, à Lyon-Vaise, 20 août 1896. Déterminé par M. Rolland. Se tachant de rouge vineux. Pied bulbeux, fortement renflé, ovoïde à l'état jeune.

Lepiota hæmatites (1) *Armillaria hæmatites* Berk. et Br. *Ann. nat. Hist.*, n° 1335, Cooke *Ill.*, t. 45, Sacc. *Syll.* 5, p. 77 (non Bres. *Fung. Trid.*, t. 107). La Grande-Chartreuse (Isère), août 1896, forêt de sapins, près du couvent, sur la route de Saint-Laurent-du-Pont; Virieu-le-Petit (Ain), 7 nov. 1906, dans la mousse des prés-bois (sapins pect.). Belle et rare espèce remarquable par sa couleur d'un rouge vineux. Elle appartient évidemment au groupe de *L. amianthina*, *carcharias*, etc. Elle est voisine mais distincte de *cinnabarina*.

Psathyra leucotephra, *Hypholoma leucotephrum* Berk. Sur terre, talus d'une route, Saint-Maurice-de-Beynost (Ain), 11 août 1891. Voisin d'*appendiculata*, mais toujours plus cespiteux et plus élevé.

Pholiota ombrophila Fr. Sur terre, près d'un tronc, isolé ou par groupes de 3 à 4 individus. Vallée des Planches, Écully (Rhône), 3 avril 1898. Typique. Il en existe une variété plus brune. C'est une bonne espèce qui n'est pas commune et se distingue bien de *togularis* par sa taille plus robuste et son pied fibrilleux.

Flammula flavida Schæff. Le Mercrui, Lentilly (Rh.), 1^{er} oct. 1905. Sa couleur est toujours d'un jaune citron très particulier.

Flammula phosphorea (Batt.) Quélet. *Pleurotus olearius* (D. C.) Fr. Cespiteux sur les racines éloignées d'un châtaignier, Saint-Amour (Jura), août 1895. Récolté par notre regretté

(1) Je désigne cette espèce sous le nom de *Lepiota* parce que la plupart des auteurs font rentrer dans ce genre les espèces du groupe auquel elle appartient. Mais il est clair que si l'on admet pour ce groupe très naturel le genre *Cystoderma* (Fayod), elle devra s'appeler *Cystoderma hæmatites*.

collègue B.-H. Convert. Déterminé par Quélet. Les échantillons étaient de taille bien moins grande et de couleur moins orangée, plus rougeâtre que ceux que j'ai récoltés en grande abondance sur les oliviers du midi de la France. J'ai pu constater très nettement la phosphorescence des lamelles, ainsi que notre regretté collègue Rambaldy, à qui j'avais communiqué cette espèce.

Naucoria festiva Fr. Le Mercrucy, Lentilly (Rh.), 28 juin 1896, dans un bois de châtaigniers. M. Boudier a reçu cette espèce du Tyrol et du Jura; Quélet, dans sa *Flore mycologique*, l'indique des Alpes et de la Forêt-Noire. Je lui ai trouvé une odeur de radis bien nette.

Naucoria effugiens Quélet. Sur branche tombée et pourrie, dans un bois de charmes. Saint-Hilaire-de-Brens (Isère), 26 juillet 1896. Déterminé par Quélet. Très petite espèce, remarquable par son chapeau recouvert de petits granules brillants.

Naucoria mellinoides (Bull.) Fr. Tassin (Rh.), 29 novembre 1906. Récolté par M^{lles} Albessard et Renard. Se distingue bien par ses lames, très larges à la base et triangulaires, et par son chapeau d'un jaune couleur de beurre.

Naucoria sobria Fr. Bois des Brosses, Caluire (Rh.), 22 avril 1902. Bois de pins. A quelques rapports extérieurs avec *Tubaria furfuracea*, mais n'est pas si hygrophane et les lames ne sont pas décurrentes.

Naucoria graminicola Nees. Sur tiges de graminées pourries dans une clairière herbeuse de bois de châtaigniers. Le Mercrucy, Lentilly (Rh.), 1^{er} nov. 1900. Très jolie petite espèce.

Naucoria scutellina Quélet. Sur tiges et feuilles mortes de graminées. Les Échets (Ain), bois Michon. Récolté par M^{lles} Renard, le 21 oct. 1906. Cette espèce semble mieux placée dans le genre *Naucoria*, où son auteur l'avait mise d'abord, que dans le genre *Crepidotus* auquel il l'a rattachée dans sa *Flore mycologique*, quoique par certains caractères elle soit intermédiaire entre les deux.

Crepidotus Peteauxii Quélet. Sur *Robinia pseudo-acacia*. La Pape (Ain), vallon de la Cadette, juin 1896. Déterminé par Quélet.

Inocybe proximella Karst. *Symb. Myc.*, IX, p. 44. Sacc. *Syll.* 5, p. 781. Le Mercruy, Lentilly (Rh.), 28 juin 1896. Mionnay (Ain), 1^{er} juin 1905, clairière d'un bois feuillé. Voisin d'*asterospora*, mais à spores irrégulièrement oblongues et à pied non ou moins bulbeux. Rappelle *rimosa* par son aspect, mais plus grêle. Les échantillons de Mionnay avaient les spores un peu plus arrondies que d'ordinaire.

Inocybe calospora Qué. Mionnay (Ain), 1^{er} juin 1905, clairière d'un bois feuillé. Spores sphériques, ornées de verrues cylindriques en forme d'aiguillons.

Inocybe putilla Bres. *Fung. Trid.*, p. 81, t. 88. Mionnay (Ain), 25 août 1905. Pré, clairière.

Inocybe umbrina Bres. *Fung. Trid.*, p. 50, t. 55. Sacc. *Syll.* 5, p. 772. Mionnay (Ain), 1897. St-Romain-en-Gier (Rh.), 8 mai 1902, sur terre moussue, sous châtaigniers, nombreux échantillons isolés ou géminées. Charbonnières (Rh.), bois de l'Étoile, 19 mai 1902 et 18 mai 1905, sur terre tapissée de mousse et sur terre nue, sous des chênes. Dardilly (Rh.), au Paillet, 17 sept. 1905, dans l'herbe, talus d'un chemin. Cette espèce ressemble un peu à *asterospora* par son pied et son bulbe, mais n'en a pas la taille et ses spores aussi différent quoique verruqueuses. Assez commune dans la région lyonnaise et bien constante dans ses caractères et son aspect.

Inocybe fulvella Bres. *Fund. Trid.* (supplément), p. 16, t. 119, fig. 2. Sacc. *Syll.* XI, p. 51. La Tour-de-Salvagny (Rh.), bois de Lairineuse, chênes, 29 oct. 1905.

Inocybe scabra (Müll.) Karst. Bois des Serres, Dardilly (Rh.), 17 mai 1896, taillis de chênes.

Inocybe descissa Fr. Bois d'Anthon, Jannéyrias (Isère), 14 oct. 1900, dans la mousse au bord d'un chemin, à l'orée d'un taillis de charmes.

Inocybe deglubens Fr. Sacc. *Syll.* 5, p. 769. Bois des Brosses, Caluire (Rh.), 4 oct. 1905, dans les pins. Furfuration du pied brunâtre.

Inocybe hiulca Kalchbr. p. 33, t. 20, fig. 2. Sacc. *Syll.* 5, p. 774. Bord de la route du Sappey au Saint-Eynard, massif de la Grande-Chartreuse (Isère), sur terre, sapins pectinés, 1200 m., 3 juin 1906. Forme robuste, telle que celle qui est figurée par Kalchbrenner et par Cooke. Cette forme rappelle

Inocybe fastigiata, mais les spores et la couleur des lamelles sont différentes. *Inocybe fibrosa* est plus blanc, plus grand et à chapeau plus fibreux.

Inocybe nutica Fr. Le bois d'Ars, Limonest (Rh.), 22 juin 1896, bord d'un chemin. Charbonnières (Rh.), bois de l'Étoile, 7 sept. 1902.

Inocybe flocculosa (Berk. *Engl. Fl.*). Sacc. *Syll.* 5, p. 768. Ruffieu (Ain), 23 oct. 1905, forêt de sapins pectinés.

Hebeloma hiemale Bres. Bois des Brosses, Caluire (Rh.), 4 oct. 1905, dans les pins. Distinct de *crustuliniforme* par sa taille plus petite, moins robuste, ses lames non plorantes.

Cortinarius papulosus Fr. Sacc. *Syll.* 5, p. 914. Ruffieu (Ain), 23 oct. 1905, forêt de sapins pectinés. Sommet du chapeau présentant de petites pustules.

Cortinarius helvolus (Bull.) Fr. Les Échets (Ain), sept. et oct. 1905, bois feuillés. Semblable à *hinnuleus*, mais un peu plus grêle, à lames moins espacées et à pied n'ayant pas une cortine aussi accentuée.

Cortinarius callisteus Fr. Sacc. *Syll.* 5, p. 930. Ruffieu (Ain), 23 oct. 1905, forêt de sapins pectinés.

Cortinarius bicolor Cooke. La Tour-de-Salvagny (Rh.), bois de Lairineuse, 29 oct. 1905. Toujours avec son pied atténué et violacé.

Tricholoma humosum Fr. Cespiteux, dans la terre sablonneuse, au pied des arbres, dans les jardins de la Préfecture, à Lyon, fin novembre 1906. Comestible. Voisin de *cinerascens*, mais distinct par ses lames blanches, serrées, et sa fragilité. Il ne noircit pas comme *fumosum* et est plus fragile qu'*aggregatum* et voisins qui tous ont des spores rondes et se ressemblent.

Tricholoma atrocinerum (Pers.) Fr. Bois des Brosses, Caluire (Rh.), 15 nov. 1905.

Tricholoma cuneifolium Fr. Le Mercruy, Lentilly (Rh.), 1^{er} nov. 1900. Pré.

Tricholoma decorum Fr. La Grande-Chartreuse (Isère), en montant au Grand-Som, 20 août 1896, sur souche de sapin. Très belle espèce d'un beau jaune, à chapeau finement squamuleux.

Calathinus dictyorbizus (D. C.) Quél. Lyon, dans une serre du parc de la Tête-d'Or, sur sciure de bois. Récolté par notre regretté collègue B. H. Convert, le 8 nov. 1895. Déterminé par Quélet. Sur l'observation qui lui fut soumise, que les spores étaient roses et non blanches, cet auteur répondit : « Les spores « paraissent en effet légèrement rosées. Ce fait est inédit pour ce « champignon qui est très peu connu, mais il a été fréquemment « signalé chez les champignons à spores normalement blanches, « notamment les *Pleurotus* et les *Omphalia* et a pu être attribué « au froid. »

Calathinus myxotrichus (Lév.) Quél. Charbonnières (Rh.), bois de l'Étoile, sur le tronc d'un chêne mort, 6 août 1896. Déterminé par Quélet. Rare espèce, remarquable par sa chair formant une couche gélatineuse sous la cuticule du chapeau, qui est d'un beau blanc, un peu grisâtre au centre, fortement velouté-hérissé. Lamelles un peu serrées, blanches, légèrement teintées de crème. Spores en masse blanches, à peine subtilement teintées de jaunâtre.

Pleurotus serotinus Schrader. Sur l'écorce d'un tronc de chêne abattu et couché dans un pré humide. Le bois d'Ars, Limonest (Rh.), 25 nov. 1894. Déterminé par Quélet. Chapeau très visqueux au moment de la récolte par temps humide, tantôt verdâtre, tantôt purpurin sombre, avec toutes les nuances intermédiaires parfois réunies sur le même chapeau.

Pleurotus pardalis Schulzer. Tassin (Rh.), bois sur la route de Sain-Bel et bois de la Tuilerie. Récolté par M^{mes} Albessard, les 9 et 19 nov. 1905, sur tronc de chêne vivant, à 1 m. 50 et 2 mètres au-dessus du sol. « Très rare espèce que je n'avais pas « encore vue et dont je vous remercie vivement. Elle ressemble « en effet à un *Tricholome*, mais sa station l'en distingue. Elle « est voisine en effet aussi des *Pleurotus ulmarius* et *tessu-* « *latus*, que Quélet range dans les *Tricholomes*, et ses spores « sont à peu près les mêmes, mais sa couleur et son aspect sont « bien différents. C'est la première fois, à ce que je crois, qu'on « la rencontre en France. Elle n'était connue que de Hongrie « (aussi sur tronc de chêne). Les figures qu'en donne Kalch- « brenner répondent bien à votre espèce. » M. E. Boudier, *in litt.*, 17 nov. 1905.

Marasmius vaillantii Pers. Mionnay (Ain), 25 et 31 août 1905. Charbonnières (Rh.), 27 août 1905. Prés. Espèce toujours rare.

Marasmius saccharinus Batsch. Mionnay (Ain), 25 août 1905, sur branche tombée, bois feuillé. Les Échets (Ain), bois Vert, 20 sept. 1905, sur petite branche tombée de conifère. Espèce rare encore qui a habituellement le chapeau blanc. Les échantillons de Mionnay l'avaient un peu jaunâtre.

Marasmius ceratopus Pers. Les Échets (Ain), bois Riolet.

Collybia semitalis Fr. Dardilly (Rh.), bois des Serres, 11 nov. 1900. Noircit par le frottement.

Mycena stylobates Pers. Mionnay (Ain), 31 août 1905, sur aiguilles pourries de mélèze et sur feuilles pourries d'arbres feuillés, entremêlées d'aiguilles de mélèze.

Mycena galericulata var. **calopus**. Cette forme pousse fréquemment, d'après mes observations, mélangée dans la même touffe avec *galericulata* type et ne paraît donc bien en être qu'une simple variété (1).

Mycena psammicola Berk. et Br. *Ann. N. H.*, n° 1518. *Sacc. Syll.* 5, p. 275. Sur terre noire sablonneuse, dans une pelouse, entre la gare de Lyon-Saint-Clair et le Rhône, 25 nov. 1906. Récolté par M^{lles} Albessard et Renard.

Mycena Seynii Quélet. *Soc. Bot. Fr.*, 1876, p. 351-LXVII. *Mycena Seynesii* Sacc. *Syll.* 5, p. 256. Isolé ou fasciculé sur les cônes du Pin maritime, route de Grimaud à la Garde-Freinet, montagnes des Maures (Var), 27 oct. 1891. La plupart des échantillons croissaient sur des cônes tombés à terre, mais un d'entre eux se trouvait sur un cône ayant séché sur l'arbre, fait déjà signalé par Quélet.

Mycena acicola Jungh. *Sacc. Syll.* 5, p. 260. Les Échets (Ain), bois Vert, 17 nov. 1901, sur briudilles tombées (de mélèze?). M. E. Boudier m'écrit au sujet de cette espèce : « Elle est remarquable par son pied bulbeux et poilu. Quélet « n'en parle pas. Fries la cite seulement dans la description « de son *Mycena pithya*. . . . Est une espèce à peine connue « que personne peut-être n'avait trouvée depuis Junghun qui « la décrit et figure dans le V^e volume de *Linnaea*, p. 398, tab. 6,

(1) A moins que la couleur fauve du pied ne soit qu'un caractère variable de cette forme pouvant en outre et *hypothétiquement* différer de *galericulata* par d'autres caractères plus constants, mais moins accessibles à nos procédés actuels d'investigation ou même *non perceptibles à nos sens*.

« fig. 3. » Chapeau jaune pâle, plus pâle au bord, d'environ un demi-centimètre de diamètre. Lames blanches. Pied blanchâtre, subtranslucide, long d'environ 1 centimètre, présentant à la base un bulbe hérissé d'une grosse touffe de poils rigides, blanchâtres.

Mycena rubromarginata Fr. La Pape (Ain), vallon de la Cadette, 25 nov. 1906 (variété fauve).

Omphalia demissa Fr. Les Échets (Ain), pré au bord d'un chemin, près de la ferme de la Volière, 17 nov. 1901. Jolie petite espèce à chapeau roussâtre-incarnat pâle, subtomenteux, à stries espacées. Lamelles d'un rose tendre, inégales, l'une d'entre elles bifurquée. Pied blanchâtre, à peine roussâtre.

Omphalia retosta Fr. La Pape (Ain), vallon de la Cadette, 25 nov. 1906. Récolté par M^{lre} Albessard et Renard. De couleur brune. *Pseudoandrosacea* est gris.

Clitocybe ditopa Fr. Le Mercruy, Lentilly (Rh.), 10 nov. 1901, bois de pins sylvestres. Cette espèce ne se distingue guère de *metachroa* que par son odeur de farine et le pied non squamuleux au sommet.

Clitocybe pauslaca Fr. Lamure-d'Azergues (Rh.), mousses, humus de sapins pectinés, 2 nov. 1906. Récolté par M^{lre} Renard. Plus coloré que *fragrans*.

Clitocybe incana Quél. Dardilly (Rh.), bois des Serres, 11 nov. 1900.

Clitocybe obolus Fr. La Tour-de-Salvagny (Rh.), bois de Lairineuse, 4 nov. 1900, bois herbeux de pins sylvestres avec quelques petits chênes.

Clitocybe catinus Fr. Mionnay (Ain), 25 août 1905, taillis feuillé.

Clitocybe inornata (Sow.) Fr. Forêt d'Arvières, Lochieu (Ain), 25 oct. 1905, sapins pectinés. Spores lancéolées.

Lepista sordaria (Pers.) Fr. *Paxillus sordarius* Fr. Sacc. *Syll.* 5, p. 984. La Béarde (Isère), sur la rive gauche du ruisseau des Étançons, dans l'herbe au bord d'un sentier, 28 août 1896. Spores rose pâle.

Russula palumbina Quél. Bois Roux, Merlas (Isère), 5 juillet 1896, hêtres. Ressemble à *cyanoxantha*, mais les lames sont ochracé pâle.

Russula violacea Quél. Diffère de *R. fragilis* var. *violacea* par sa marge ordinairement plus pâle et son odeur que Quélet rapporte à celle du Laudanum. Ces espèces ou formes sont d'ailleurs très voisines.

Russula sanguinea forma nigrescens. Le Mercruy, Lentilly (Rh.), janvier 1896. Déterminé par Quélet. Chapeau d'un rouge noirâtre au centre.

Russula depallens var. *vinosa* Quél. Les Échets (Ain), bois Vert, près d'une souche d'épicéa, dans une clairière, 20 nov. 1898, etc. Chapeau d'un beau rouge violet foncé, très foncé au centre, mais avec la couleur grise du pied caractéristique de *depallens*.

Russula lactea Pers. La Tour-de-Salvagny (Rh.), bois de Lairineuse, 15 août 1902. Charbonnières (Rh.), bois de la Lune, 27 et 31 août 1902.

Russula incarnata Quél. Charbonnières (Rh.), bois de l'Étoile, 7 sept. 1902, chênes.

Russula semicrema Fr. Charbonnières (Rh.), bois feuillé, 7 sept. 1902, Blanche, à peine rosée. De la section des *adusta*, etc., le pied noircit en dedans.

Lactarius uvidus (non Quél.) Fr. Bois de Grandval, Lozanne (Rh.), 21 oct. 1900, bois feuillé. Quélet a décrit par erreur, sous le nom de *L. uvidus*, le *L. flavidus* Boud. (1) et non *L. uvidus* Fr. Ces deux espèces sont bien distinctes par la forme du chapeau et la couleur.

Lactarius Porninensis Rolland, *Soc. Myc. Fr.*, 1889, t. XIV bis. Chamonix, bois des Bossons, juillet 1896 (récolté par M^{lles} Albessard) et 20 sept. 1897, forêt de mélèzes. Déterminé par MM. Boudier et Rolland.

Lactarius fuscus Rolland, *Soc. Myc. Fr.*, 1899, p. 76, pl. VI, fig. 2. Chamonix, bois du Bouchet.

Lactarius velutinus Bert. Mionnay (Ain), 25 août 1905, bois feuillé. Diffère de *vellereus* par son lait doux et ses lames plus serrées.

(1) *Soc. Myc. Fr.*, 1887, p. 145, t. 13, fig. 1. *Icones Mycologicae*, t. 48. Gillet, t. 530 (liste de 1894, *cf.* Laplanche, p. VII).

Hygrocybe nitrata (Pers.). Près de la gare de Limonest (Rh.), 17 sept. 1905, dans un pré. Isolé, bi ou tri-géminé. Odeur (alcaline ?) très marquée.

Hygrocybe irrigata (Pers.). Fort de Cuire (Rh.), 8 nov. 1900, pelouze sèche, entre les mousses, après une pluie.

Hygrophorus lucorum Kalchbr. Les Échets (Ain), bois Vert, 17 nov. 1901, spécial aux mélèzes !

Phylloporus rhodoxanthus (Schweinitz, 1822). *Clitocybe Pelletieri* Lév. (1). Le mont Pliat, au-dessus de Pélussin, en montant au Pic des Trois-Dents, novembre. Charbonnières (Rh.), bois de la Lune, 31 août 1902, chênes. Lentilly (Rh.), 14 sept. 1902, dans l'herbe, sous un châtaignier.

Boletinus cavipes var. *aurea* Rolland, *Soc. myc. Fr.*, 1888, t. XXI. Chamonix, au bois des Bossons (juillet 1896, récolté par M^{lles} Albessard, déterminé par M. Rolland, et 20 sept. 1897) et à Argentières (sept. 1897). Forêt de mélèzes. Variété bien distincte du type par sa couleur constante d'un beau jaune d'or.

Boletus pinicola Venturi (= *fuscuber* Quélet). Le Mercruy, Lentilly (Rh.), 28 juin 1896 (récolté par B.-H. Convert) et 1^{er} oct. 1905. Bois de pins. Cette espèce vient tout aussi bien sous les arbres feuillés. Chapeau brun rouge foncé à taches d'un jaune cuivré. Tubes blancs ou jaunâtres se tachant de rose rouge, à pores rougeâtres. Pied très épais, roussâtre fauve en bas, blanchâtre en haut, à réseau concolore formé par des filaments épais, hyalins-transparents, velus-argentés à la loupe, contournés et anastomosés en plusieurs étages superposés, fortement saillants et limitant des excavations ou mailles assez profondément creusées. Du groupe de *Boletus edulis*, mais s'en distinguant bien par la couleur particulière et très constante du chapeau, et, à l'état jeune surtout, par son réseau spécial (Le réseau de *B. edulis* est constitué par une sorte de tulle blanchâtre, appliqué sur le suipe, à filaments très fins, par conséquent très peu saillants, circonscrivant, eu égard au diamètre de la section des filaments qui les environnent, des mailles de surface relativement plus grande et par suite plus planes et moins profondes)

(1) Pour la synonymie complète de ce champignon *cf.* D. R. SUMSTINE *Gomphidius rhodoxanthus* once more. *Journ. of. Myc.*, 1905, p. 165-166.

Boletus tessellatus Gillet. *B. nigrescens* Richon et Roze. Espèce assez commune dans les bois feuillés des environs de Lyon de la fin du mois de juin au commencement de septembre. Quélet a déterminé *B. scaber* des échantillons bien caractérisés de cette espèce, que je crois cependant bien distincte notamment par la couleur jaunâtre des tubes, la teinte beaucoup plus jaune le plus souvent du chapeau et du pied, la viscosité différente, la tendance du chapeau à se craqueler, et celle plus marquée de la chair à noircir. Dans la forêt de Seillon, près de Bourg, j'ai pu observer simultanément les deux espèces en échantillons assez nombreux et à différents âges, et il n'existait aucun intermédiaire entre elles.

II

Les espèces citées dans la liste suivante en caractères ordinaires sont les espèces plus ou moins communes dans la région lyonnaise. Les espèces citées en caractères *italiques* sont les plus rares ou les moins connues. Celles marquées d'un astérisque (*) paraissent manquer dans les environs immédiats de Lyon ou sont au moins plus spéciales aux régions montagneuses. Celles en très petit nombre marquées de deux astérisques (***) sont des espèces importantes que j'ai récoltées dans des localités diverses, étrangères à la Flore lyonnaise et que je n'ai indiquées que pour mieux souligner leur absence *présumée* dans nos régions. Pour faciliter la lecture de cette liste, j'ai séparé par un tiret (—) les groupes d'espèces d'un même genre.

Pour la synonymie et les références des espèces, je renvoie le lecteur à la *Flore Mycologique de la France* du D^r Quélet ou à la *Nouvelle Flore des Champignons* de MM. Constantin et Dufour, les deux livres de poche indispensables à tout mycologue. Toutes les espèces qui n'y figurent pas ou y figurent sous d'autres noms *spécifiques* sont indiquées dans la première partie du présent travail ou ont leur synonymie indiquée en note au bas de la page.

Il est bien entendu que je ne cite dans cette liste que les espèces que j'ai pu personnellement observer. Il est évident que cette liste est tout ce qu'il y a de plus incomplet et de plus provisoire, mais j'espère cependant qu'elle pourra avoir au moins l'utilité de servir de point de départ pour y ajouter les espèces intéressantes.



I. AGARICACEÆ (1)

A. — Amanitæ

Amanita (2)* *cæsarea*, ** *ovoidea*, *phalloides*, *verna*, *porphyria*, *junquillea*, *citrina*, — *pantherina*, — *muscaria*, *Emilii* (3), — *strobiliformis*, — *spissa*, *rubens*.

Amanitopsis * *Battarræ*, *fulva*, *vaginata*.

Volvaria *bombycina*, *volvacea*, *gloiocephala*, *media*, *Taylori*.

Pluteus *cervinus*, *umbrosus*, * *leoninus*, *chrysophæus*.

Leptota *clypeolaria* type et var. * *fulva*, *felina*, *helveola*, *castanea*, *cristata*, — *pudica*, *Badhami*, — *amianthina*, *granulosa*, * *cinnabarina*, * *hæmatites*, *carcharias*, — *hæmatosperma* (4), — *lutea* (5), — *cretacea*, — *procera* (6), *rhacodes*, *excoriata*.

B. — Coprineæ

Agaricus *campestris*, *silvicola*, — *arvensis*, *Vaillantii*, *cretaceus*, *xanthoderma*, *flavescens*, — *pratensis*, — *sylvaticus*, *hæmorrhoidarius*, — *amethystinus*.

(1) Pour la classification des *Agaricinées*, cfr. PATOUILLARD. Essai taxonomique sur les familles et les genres des Hyménomycètes. Lons-le-Saunier, 1900. — R. MAIRE. Recherches cytologiques et taxonomiques sur les Basidiomycètes. *Soc. Myc. Fr.*, 1902. 4^e fascic.

(2) Pour la détermination exacte des espèces des genres *Amanita* et *Amanitopsis*, consulter surtout E. BOUDIER. Observations sur quelques-unes des principales espèces d'Amanites. *Soc. Myc. Fr.* 1902 p. 251-273 pl. 13 et *Icones Mycologicae* pl. 1 à 9.

(3) *Amanita Emilii* Riel *Soc. Myc. Fr.* 1907 p. 1 pl. I.

(4) *Leptota hæmatosperma* (Bull.) Boud. [non Quélet]. *L. eohinata* (Roth) Quélet. Cfr. BOUDIER Nouvelles notes sur l'*Agaricus hæmatospermus* Bull. *Soc. Myc. Fr.* 1901 p. 175-178.

(5) Pour cette espèce et la suivante cfr. J. GÖRGIN. Espèces critiques d'Agaricinés *Leptota cæpestipes* et *L. lutea* *Soc. Myc. Fr.* 1897 p. 33-37, — B. H. CONVERT. Notes mycologiques sur *L. cæpestipes* et *L. lutea*. *Soc. Bot. Lyon* 1898 Notes et mémoires p. 1-4. — BOUDIER *Icones Mycologicae* t. 19.

(6) J'ai maintenu ici à titre précaire les espèces de ce groupe parce que, si tant est qu'elles doivent être séparées génériquement des groupes *clypeolaria* et *granulosa*, ce qui est bien possible et même probable, il m'a semblé que c'est le groupe *procera* qui doit évidemment conserver le nom de *Leptota*.

Bolbitius *titubans*, *vitellinus*.

Coprinus *hemerobius*, *rapidus*, *disseminatus*, *plicatilis*, — *ephemerus*, *radiatus*, *narcoticus*, *lagopus*, — *deliquescens*, *hydrophorus*, — *micaceus*, *truncorum*, *radians*, *oblectus*, *stercorarius*, *picaceus*, *similis*, *exstinctorius*, *fimetarius*, *tomentosus*, *niveus*, — *ephemeroides*, *sterquilinus*, *atramentarius*, *comatus*.

Anellaria * *separata*.

Panaeolus (1) *fimiputris*, *campanulatus*, *retirugis*, *sphinctrinus*.

Psathyrella *atomata*, *prona*.

Psathyra (2) *caudata*, *gracilis*, *corrugis*, *conopilea*, *fœnisecii*, — *cernua*, *spadiceogrisea*, *obtusata*, — *appendiculata*, *Candolleana*, *leucotephra*, — *hydrophila*.

Psilocybe *semilanceata*, *atrorufa*.

Hypoloma * *dispersum*, *fasciculare*, *capnoides*, *sublateritium*.

Lacrymaria *lacrymabunda*.

Stropharia *stercoraria*, *semiglobata*, — *æruginosa*, *inuncta*, *coronilla*.

c. — **Pholiotæe**

Rozites *caperatus*.

Pholiotæa *ombrophila*, *togularis*, *præcox*, — *erinacea*, *aurea*, — *squarrosa*, * *aurivella*, *destruens*, — *radicosa*, *ægirita*, *mutabilis*, *marginata*, *unicolor*.

Flammula *ochrochlora*, *carbonaria*, — *sapinea*, *fusus*, *flavita*, — *phosphorea*.

Ripartites *Tricholoma*.

Naucoria *festiva*, *cucumis*, *effugiens*, — *melinoides*, *sideroides*, *camerina*, — *vervacti*, *semiorbicularis*, *pediades*, *temulenta*, — *sobria*, *escharoides*, *graminicola*, *scutellina*.

Tubaria *crobulus*, *inquilina*, *furfuracea*, *pellucida*, *autochthona*.

Galera *hypnorum* type et var. *bryorum*, *tenera*.

Crepidotus *mollis*, *applanatus*, *Peteauxii*.

(1) J. GODFRIN. Espèces critiques d'Agaricinés. *Soc. Myc. Fr.* 1903 p. 45-55.

(2) Dr BERTRAND. Des *Psathyra* *Soc. Myc. Fr.* 1901, p. 274-279.

D. — **Tricholomateæ**

Inocybe (1) *asterospora*, *proximella*, *prætervisa*, — *calospora*, *putilla*, *umbrina*, *scabella*, *fulvella*, — *scabra*, * *piriodora*, *rimosa*, *geophylla*, *descissa*, *deglubens*, — *hiulca*, *lucifuga*, — *cæsariata*, *obscura*, *cristata* (2), *mutica*, *flocculosa*, — *dulcamara*, — *calamistrata*, — *fastigiata*, — *petiginosa*.

Hebeloma *crustuliniforme*, *hiemale*, *sinapizans*, *longicaudum*, *sacchariolens*, *circinans*, — *firmum*, *laviceps*, *versipelle*, *mesophæum*.

Cortinarius *multiformis*, — *purpurascens*, — *rufolivaceus*, *infractus*, — * *papulosus*, — *mucosus*, * *collinitus*, *stillatitius*, *elator*, — *armeniacus*, * *duracinus*, *dilutus*, — *imbutus*, *bicolor*, — *rigens*, *leucopus*, — *decipiens*, *erythrinus*, *castaneus*, *germanus*, — *obtusus*, — * *torvus*, *brunneus*, — *hinnuleus*, *helvolus*, *helvelloides*, — *rigidus*, — * *violaceus*, *albo-violaceus*, *albo-cyaneus*, *anomalus*, *Lebretonii*, *pholideus*, — *tophaceus*, * *callisteus*, *bolaris*, *sanguineus*, *cinnabarinus*, *miltinus*, *fucatoophyllus*, *cinnamomeus*, — *raphanoides*.

Cortinellus *bulbiger*.

Armillaria *robusta*, *ramentacea*.

Tricholoma *melaleucum*, * *humile*, * *excissum*, — *pædidum*, — *leucocephalum*, *personatum*, *nudum*, *nirabatum*, — *Georgii*, — *aggregatum*, *decastes*, *humosum*, *atrocinerium*, *cuneifolium*, — *saponaceum*, — *sulfureum*, *bufonium*, — *carneum*, *carneolum*, — *rutilans*, * *decorum*, * *tigrinum*, — * *vaccinum*, *triste*, — *equestre*, *columbetta*, *portentosum*, *sejunctum*, — *acerbum*, * *aurantium*, *striatum*, *pesundatum*, *fulvum*.

E. — **Goniosporæ**

Entoloma *lividum*, *chypeatum*, *rhodopolium*, *turbidum*, *nidorosum*, *sericeum*.

(1) Les espèces de ce genre difficile ont été disposées dans l'ordre adopté par GEORGE MASSEE. Monographie du Genre *Inocybe*, *Revue Mycol.* 1905 p. 92-114 et 137-151. Toutes ont été déterminées par M. E. BOUDIER.

(2) *Inocybe cristata* (Scop. Carn. n° 1548) Bres. = *Inocybe lacera* Fr. — cfr. BRESADOLA, *Fungi polonici*, *Annales Mycol.* 1903 p. 70.

Leptonia *anatina*, *lampropus*, *æthiops*, *solstitialis*, — *chalybæa*, — *aquila*, *sericella*, *chloropolia*, *asprella*.

Nolanea *pascua*, *pisciadora*, *mammosa*, — *monachella*.

Eccilia *cancrina*, *griseorubella*, — *parkensis*.

Clitopilus *prunulus*, *orcella*.

F. — **Clitocybæe**

Dochmiopus *variabilis*.

Calathinus *dictyorrhizus*, *chioneus*, *algidus*, *myxotrichus*, *applicatus*.

Pleurotus *tremulus*, *acerosus*, *geogenius*, *serotinus*, — *Eryngii*, *lignatilis*, *ostreatus*, *pardalis*, — *dryinus*.

Schizophyllum *commune*.

Panus *stypticus*, *torulosus*, *rudis*.

Lentinus *cochleatus*, *tigrinus*, * *squamosus*.

Favolus *alveolaris*.

Crinipellis *scabellus*.

Marasmius *androsaceus*, *pinicola*, *splachnoides*, — *alliatu*, *rotula*, *graminum*, *Abietis*, *epiphyllus*, — *Vaillantii*, *saccharinus*, — *amadelpus*, *ramealis*, *candidus*, *fætidus*, — *ceratopus*, — *oreades*, *urens*, *archyropus*.

Collybia * *nitellina*, *erythropus*, — *dryophila*, — *radicata*, *semitalis*, *grammocephala*, *fusipes*, — *maculata*, *butyracea* type et var. *phæopodia*, *pulla*, — *velutipes*, — * *hariolorum*, — *longipes*, — *clavus*, — *conigena*, *cirrhatta*, *tuberosa*, — *rancida*, — * *inolens*, *plexipes*.

Mucidula * *mucida*.

Mycena *stylobates*, *mucor*, *hiemalis*, *corticola*, *capillaris*, — *fiopes*, *vitis*, *collariata*, *amicta*, *plumbea*, *debilis*, *acicula*, — *ammoniaca*, *metata*, *peltata*, *stannea*, *vitrea*, — *sanguinolenta*, *galopus*, — * *epipterygia*, *vulgaris*, *rorida*, — *rugosa*, *galericulata* type et var. *calopus*, *polygramma*, *inclinata*, *parabolica*, *psammicola*, — *pura*, *zephirus*, ** *Seynii*, *lineata*, *flavoalba*, *gypsen*, *lactea*, *pitya*, *acicola*, — *aurantiomarginata*, *elegans*, * *atromarginata*, *rubromarginata*.

Omphalia polyadelpa, integrella, — grisea, speirea, setipes, fibula, Swartzii, — demissa, umbellifera, retosta, pseudo-androsacea, — * hydrogramma, dumosa, pyxidata.

Armillariella mellea.

Clitocybe tabescens (1), — cyathiformis, obbata, expallens, vibecina, suaveolens, fragrans, brumalis, — orbiformis, ditopa, pausiaca, metachroa, incana, obolus, — diatreta, obsoleta, — geotropa, infundibuliformis, catinus, squamulosa, sinopica, parilis, — inversa, flaccida, vermicularis, — rivulosa, cerussata, pityophila, tornata, opaca, dealbata, candicans, — nebularis, clavipes, * inornata, hirneola, — viridis, — aurantiaca (2).

Lepista gigantea, * sordaria.

Laccaria proxima, laccata, amethystina.

II. — RUSSULACEÆ

Russula puellaris, * roseipes, chamæleontina, lutea, mollis, — aurata, nauseosa, nitida, Turci, — palumbina, integra, punctata, ærampelina, * alutacea, olivacea, — emetica, rosacea, sardonina, fragilis type et var. violacea, sanguinea type et forma nigrescens, rubra, Queletii, violacea, serotina, — sororia (3), — fœtens, pectinata, ochroleuca, — cyanoxantha, graminicolor, virescens, depallens type et var. vinosa, lilacea, heterophylla, lactea, incarnata, rosea, lepida, — nigricans, adusta, semicrema, delica, * mustelina.

Lactarius acris, uvidus, trivialis, pallidus, blennius, — * scrobiculatus, torminosus, plumbeus, controversus, — deliciosus, ** sanguifluus, theiogalus type et var. azonus, * Porninsis, zonarius, quietus, * hyginus, * circellatus, pyrogalus type et var. azonus, — piperatus, lactifluus, — * aurantiacus, subdulcis, camphoratus, serifluus, — * lignyotus, azonites, * picinus, — glyciosmus, * fuscus, rufus, * flexuosus, vellereus, velutinus.

(1) *Clitocybe tabescens* (Scop.) Fr. — Boud. *Icon. Mycologica* t. 61. *Agaricus gymnopodius* Bulliard t. 601.

(2) Cette espèce me paraîtrait mieux placée dans un genre spécial que dans le genre *Clitocybe* dont elle diffère malgré tout par plusieurs caractères importants.

(3) BOUDIER *Icones Mycologica* t. 45.

III. — HYGROPHORACEÆ

Nyctalis asterophora.

Camarophyllus pratensis, *nemoreus* (1), *virgineus*, *niveus*, — *ovinus*.

Hygrocybe *coccinea*, *miniata*, *punicea*, *psittacina*, *nitrata*, *irrigata*.

Godfrinia (2) *conica*.

Hygrophorus * *chrysodon*, *eburneus*, * *penarius*, — *lucorum*, *arbustivus*, — *Russula* type et forma * *erubescens*, * *pudorinus*, — *hypotheius*, *limacinus*, — * *agathosmus*, *tephroleucus*.

Gomphidius *viscidus*, *lubricus* (3), *roseus*.

IV. — PAXILLACEÆ

Paxillus *atrotomentosus*, *involutus*, *lamellirugus*.

Phylloporus *rhodoxanthus*.

V. — BOLETACEÆ

Boletinus * *cavipes* type et var. * *aurea*.

Boletus *badius*, *granulatus*, * *Bellini*, *gentilis*, — *bovinus*, *variegatus*, *piperatus*, — *luteus*, *flavus*, *elegans*, — * *viscidus*, — * *impolitus*, *parasiticus*, *subtomentosus* type et var. *lanatus*, *chrysenteron*, *versicolor*, *pruinatus*, — *edulis*, *æreus*, *pinicola*, — *felleus*, — *luridus*, * *discolor*, *erythropus*, *purpureus*, * *satanas*, * *lupinus*, — *calopus*, *pachypus*, *appendiculatus*, — * *cyanesens*, *castaneus*, — *rufus*, *duriusculus*, *scaber*, *tessellatus*.

Strobilomyces *strobilaceus*.

(1) BOUDIER. *Icones Mycologicae* t. 36.

(2) *Godfrinia conica* (Scop.) R. Maire = *Hygrophorus conicus*. Genre *Godfrinia*. « Trame extrêmement régulière. Basides constamment bispori-« ques, uninucléées à l'état jeune. » R. MAIRE. Recherches cytologiques et taxonomiques sur les Basidiomycètes p. 116-123 in *Soc. Myc. Fr.* 1902. 4^e fascic.

(3) *Gomphidius lubricus* (Scopoli, Flora Carniolica, 1772) = *Gomphidius glutinosus* (Schæff.) — Cfr. RICHON et ROZE. Atlas des Champignons p. 138,

CONCLUSIONS

Sur les 601 espèces et 12 variétés ou formes mentionnées dans cette liste, 29 ne figurent pas dans la *Flore Mycologique* du D^r Quélet, où elles ne sont ni décrites ni citées en synonymes. Ce sont : *Amanita Emili*, *Amanitopsis Battarræ*, *Lepiota hæmatites*, *Psathyra leucolephra*, *Naucoria graminicola*, *Inocybe proximella*, *I. putilla*, *I. umbrina*, *I. fulvella*, *I. deglubens*, *I. flocculosa*, *Hebeloma hiemale*, *Cortinarius papulosus*, *C. bicolor*, *C. callisteus*, *Pleurotus pardalis* (1) *Mycena psammicola*, *M. acicola*, *Omphalia retosta*, *Clitocybe pausiaca*, *Lactarius theiogalus* var. *azonus*, *L. Porninsis*, *L. pyrogalus* var. *azonus*, *L. fuscus*, *L. velutinus*, *Russula sanguinea* forma *nigrescens*, *R. semicrema*, *Boletinus cavipes* var. *aurea*, *Boletus pinicola*.

De plus un certain nombre de formes indiquées en synonymes dans la *Flore Mycologique* me paraissent devoir être relevées au rang d'espèces. Je citerai parmi les principales : *Naucoria semiorbicularis* et *pediades*, *Cortinarius hinnuleus* et *helvolus*, *Clitocybe suaveolens* et *fragrans*, *Clitocybe inornata* et *Lepista sordaria*, *Lactarius uvidus* et *flavidus*, *Boletus scaber* et *lesselatus* (*nigrescens*).

(1) QUÉLET cite *pardalis* Schulz. et les fig. de Kalchbrenner à la synonymie de *Gyrophila effocattella* Vivian. (*Flore Mycologique* p. 276). J'ignore ce que vaut cette assimilation, mais l'habitat du champignon de Quélet ne concorde pas du tout avec celui de l'espèce que j'ai observée.